

MOTION MÉMOIRE VIVE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 22 NOVEMBRE 2014

L'année dernière, dans notre motion, nous appelions à la mobilisation et à la prise de conscience de chaque citoyen devant la montée des extrêmes, notamment celle de la montée du Front National, afin que le message des Résistants qui ont payé leur engagement au prix de leur vie ne soient pas mort pour rien. Cette année qui se termine bientôt nous a encore prouvé que les acquis sociaux du Conseil National de la Résistance continuent d'être érodés par le Medef. Le gouvernement en place depuis 2012 continue les réformes du précédent, et ne fait rien pour améliorer les conditions de vie des citoyens. L'école, l'hôpital, les services publics et les usines d'état sont de plus en plus touchés par les fermetures de postes, les délocalisations, et l'augmentation du coût de la vie. On nous grignote petit à petit des valeurs instaurées depuis la Libération, et c'est la gauche - la soit-disant gauche, qui mène la destruction, pour le plus grand plaisir des partisans de droite.

Aux dernières élections, la droite et l'extrême droite sont passés majoritaires, mais c'est surtout l'abstention qui a gagné. Comment faire comprendre aux citoyens qu'il est urgent de s'engager véritablement, de ne pas s'engluer dans l'apathie, et surtout de ne pas se laisser abattre ? Les acquis sociaux que nous avons aujourd'hui sont le fruit de luttes et de combats des résistants, qui ont continué à porter l'espoir jusque dans les camps : les 31 000 ont fait résonner la marseillaise dès leur arrivée au camp faisant renaître ainsi l'espoir auprès de nombreux internés, même si la libération du camp d'Auschwitz ne s'est faite que deux ans plus tard. A nous de faire porter ce message d'espoir, celui des résistants, même si c'est difficile ces temps-ci.

Nous ne pouvons accepter que la contestation ne se fasse qu'au travers de l'abstention, ou pire, par le vote de listes d'extrême droite. Comment ne pas se laisser abattre, puisque la majorité des français est engluée dans l'apathie ? Oui, la solution est plus simple que celle de se mettre en colère et montrer son indignation dans les rues. Mais ici, à Mémoire Vive, dans notre association, nous nous devons, nous, fils et filles, petits et arrières petits enfants des 45 000 et des 31 000 essayer de redonner de l'espoir aux gens, même si c'est difficile.

A la veille des commémorations du soixante-dixième anniversaire de la libération des camps, nous pensons qu'il est important d'appeler encore une fois à la mobilisation, mais surtout à l'espoir. Non pas celui des lendemains qui chantent, mais celui d'une certaine résistance. Vouloir aujourd'hui anéantir les valeurs de la république et les avancées comme la Sécurité Sociale, la retraite, le service public c'est contreproductif, et ses valeurs font partie intégrante des droits de l'homme et du citoyen. Comme le dit Fernand Devaux dans son dernier discours au camp de Rouillé " Au nom de qui, de quoi devrions-nous aujourd'hui accepter une dictature économique qui asservit et appauvrit les peuples ?"

De plus, nous savons qu'aujourd'hui le monde des médias nous manipule assez pour ne plus nous laisser agir, et surtout pour nous maintenir dans un cocon de malaise et de peur pour ne pas nous laisser réfléchir. Un exemple de manipulation des médias, notamment sur les camps : l'an dernier, le jour de la première journée de commémoration de la déportation, seul les images au Mémorial de la Shoah étaient montrées ; comment vivre dans un pays qui ne connaît plus son histoire ? L'an prochain nous verrons les commémorations de la libération des camps sous le signe de l'oubli : parions que l'histoire des déportés politiques ne sera pas évoquée, ou bien si peu. Nous le savons, puisque les médias et les politiques qui nous gouvernent continuent d'étouffer l'histoire, ce qui est un vrai manquement à la démocratie. Aujourd'hui, il s'agit pour nous de reprendre le flambeau des témoins déportés pour "faits de résistance" et de continuer leur combat, leur appel à la l'égalité, mais surtout celui de la liberté.